

systematically hardened before the vowel *e*, and *r*, *ž*, etc. are sporadically hardened: *lādas* 'ledas', *ažaraņ* 'i ežera'. The stress can be attracted from a short inflexion to a long root, e. g.: *piņki* 'penki'.

In some borderland areas of east and south Dzūkai the consonant *d'* before the vowels of *i* type becomes *dz* more rarely (in the Odigēnai subdialect 50 per cent of the time, in the Pūnškas subdialect 61 per cent of the time) than *t'* becomes *c* (67 and 84 per cent correspondingly). In the subdialects of Tiskādi and especially Daugavpils these consonants are very rarely mutated (before fronted vowels *č'* and *dž'* more often correspond to *c'* and *dz'*).

In the High Lithuanian subdialects the consonants *l*, *r* and *s* were hardened a long time ago. The same process influenced *š*, *ž*, *c*, *dž*, *č*, *dz* later, and *p*, *b*, *m*, *v*, etc. only in the 20<sup>th</sup> century. Confirmation of this is found in the existing consonantal variants in those dialects.

The northern peripheral area of Lithuanian subdialects in Latvia differs from other Lithuanian subdialects in certain peculiar features. They are as follows in Odigēni dialect: the long vowels *e* and *o* are not used, for the most part consonants are hardened, there are instances of the consonant mutation *s* → *š* and *š* → *s*. In Tiskādi, Daugavpils dialects changes *t'*, *d'* into *c'*, *dz'* before *i*, *i*, *ie* are practically unknown.

Lietuvių tarmių Latvijoje fonetika  
K. Garšva (Vilnius)

Latvijos lietuvių senbuvių šnektos nuo kitų lietuvių kalbos ploto pakraščiu šnektų skiriasi keliomis ypatybėmis. Uodegėnų (Odigjėni) šnekoje nėra ilgųjų balsių *e*, *a*, kietinama dauguma priebalsių, o *s* ir *š* latvių kalbos pavyzdžiu verčiami *š* ir *s*. Priebalsiai *t'*, *d'* prieš *i* tipo balsius labai retai verčiami *c'*, *dz'* (Ciskodas - Tiskādi, Daugpilis - Daugavpils). Uodegėnų, Ciskodo ir kitų oikonimų formos jau išgalėjo kalbinėje literatūroje.

## À PROPOS DE QUELQUES ADVERBES LETTONS\*

DANIEL PETIT

Paris

1. Dans le système des adjectifs, le letton présente une situation nettement plus évoluée que le lituanien. Alors que le lituanien conserve un système à trois formes (masculin *gėras* "bon", féminin *gerà*, "neutre" *gėra*), le letton a réduit les adjectifs à deux formes (masculin *labs* "bon", féminin *laba*) et a totalement éliminé la forme neutre. Dans certaines des fonctions syntaxiques qui sont celles des formes "neutres" en lituanien, le letton emploie régulièrement la forme masculine. On comparera ainsi le lituanien *tai yra aišku* "cela est clair" (*aišku*, forme "neutre" de *aiškus* "clair") et le letton *tas ir skaidrs* "id." (forme masculine *skaidrs* "clair"). Ailleurs, la forme neutre est remplacée par celle de l'adverbe, par ex. lit. *mán (yrà) šalta* "j'ai froid" (*šalta*, forme "neutre" de *šaltas* "froid") et lett. *màn ir aūksti* "id." (*aūksti*, adverbe formé sur l'adjectif *aūksts* "froid").

2. Le seul vestige encore perceptible des adjectifs neutres en letton apparaît dans une petite série d'adverbes à finale *-u* ou *-ø*<sup>1</sup>. La finale de ces adverbes doit représenter, à côté de la formation majoritaire d'adverbes en *-i* (< \*-ai, cf. lett. *labi* "bien" = lit. *labai* "très", etc.), la trace de l'ancien nominatif-accusatif neutre d'adjectifs en *-us* ou *-as*. Les adverbes de ce type sont peu nombreux en letton, et la

\* Cet article est extrait d'une recherche actuellement en cours sur les formes du "genre neutre" dans les langues baltiques. Remerciements à Justyna.

<sup>1</sup> Sur les adverbes lettons à finale *-u* ou *-ø*, cf. J. Endzelīns (1938: 144-145, § 342-344 = DI, IV / 1, 458-459); E. Sokols, éd. (MLLVG, 1959: I, 707, § 906-907); J. Kabelka (1987: 200, § 285).

plupart d'entre eux ont tendance à passer au type majoritaire à finale *-i*. Voici la liste de ces adverbes:

— finale *-u* :

lett. *aūgstu* "haut" (ME, I, 217-218: "hoch", avec variante *aūgsti*); lett. *blaku* "à côté" (ME, I, 308: "nebenan, nebeneinander, zur Seite", avec variante *blakām*); lett. *klusu* "silencieusement, doucement" (ME, II, 238: "still, leise, sachte", avec variante *klusī*); lett. *lēnu* "lentement, doucement" (ME, II, 460: "langsam, sachte, leise", avec variante *lēni*); lett. *sēbu* "tard" (ME, III, 810: "spät", avec variante *sēbi*); lett. *tālu* "loin" (ME, IV, 146: "weit, fern", avec variante *tāli*); lett. *tuvu* "près, proche" (ME, IV, 276-277: "nahe", avec variante *tuvi*); lett. *vēlu* "tard" (ME, IV, 559: "spät", avec variante *vēli*); lett. *zēmu* "bas" (ME, IV, 710: "niedrig", avec variante *zēmi*). Le comparatif et le superlatif de ces adverbes présente également en général une finale *-u* : lett. *tālāku* "plus loin", *vistālāku* "le plus loin" (variante *vistālāk*).

— finale *-ø* :

lett. *aplām* "de manière incorrecte, mal; (populairement:) beaucoup, très" (ME, I, 99: "verkehrt, töricht, schlecht; sehr gross, sehr häufig, sehr viel", avec variante *aplami*); lett. *klāt* "près, proche" (ME, II, 218-219: "nahe, hinzu, zugegen", avec variante *klātu*); lett. *maz* "peu" (ME, II, 570-571: "wenig"); lett. *nuōst* "au loin" (ME, II, 857-858: "weg, hinweg, fort", avec variante *nuōstu*). Statut incertain : lett. *drīz* "vite" (ME, I, 501: "geschwind, schnell, bald", avec variante *drīzi*); lett. *līdz* "également" (ME, II, 477: "gleich, ebsenso wie", avec variantes *līdzā*, ME, II, 479: "gleich, zusammen", *līdzī*, ME, II, 480-481: "gleich, eben"); lett. *pērn* "l'an dernier" (ME, III, 209: "vor einem Jahre, im vorigem Jahre", avec variante *pērni*); lett. *sēn* "il y a longtemps" (ME, III, 816: "lange her, seit lange"). Le comparatif et le superlatif des adverbes en *-i* ont parfois une finale *-ø* : lett. *reṭāk* "plus rare-

ment", *visreṭāk* "le plus rarement" de *reṭi* "rarement" (variantes *reṭāki* et *visreṭāki*)<sup>2</sup>.

3. Il est intéressant d'observer que la finale adverbiale *-u* ne se rencontre pas seulement dans des adjectifs appartenant étymologiquement au type en *\*-us*. Dans une description synchronique du système des adjectifs, le letton ne permet plus, il est vrai, d'identifier les types morphologiques anciens: il distingue seulement des adjectifs à finale dure (type lett. *labs* "bon", *balts* "blanc") et des adjectifs à finale molle (type lett. *zāļš* "vert", *dziļš* "profond"). Dans la plupart des cas, les anciens adjectifs en *\*-us* se sont confondus avec les adjectifs en *\*-jas*, d'où par exemple lett. *dziļš* "profond" (< *\*gil-jas*, en regard du lit. *gilūs*) comme lett. *zāļš* "vert" (< *\*zāl-jas*, comme lit. *žālias*). La comparaison du lituanien rend cependant possible, dans de nombreux cas, une restitution du type originel. On constate, alors, que les adjectifs qui présentent une forme adverbiale en *-u* ne sont pas tous, loin de là, d'anciens adjectifs en *\*-us*. On opposera ainsi l'adverbe letton *aūgstu* "haut" (adjectif *aūgstis* "haut") et l'adjectif thématique du lituanien *aukštas* "haut" ; cf. aussi lett. *blaku* "à côté" ~ lit. *blākas* "égal"<sup>3</sup>; lett. *klusu* "silencieusement, doucement" (adjectif *klusis* "silencieux") ~ lit. *klusas* "silencieux"<sup>4</sup>; lett. *lēnu* "lentement, doucement" (adjectif *lēns* "lent, doux") ~ lit. *lēnas* "calme, lent"; lett. *zēmu* "bas" (adjectif *zēms* "bas") ~ lit. *žēmas* "bas". Une correspondance avec le lituanien n'existe que pour les formes suivantes: adverbe lett. *tālu* "loin" (adjectif *tāls*, avec variante *tālš* "éloigné") ~ adjectif lit. *tolūs* "éloigné"; lett. *vēlu* "tard" (adjectif *vēls*, avec variante *vēļš* "tardif") ~ lit. *vēlūs* "tardif". En l'absence de correspondant lituanien et

<sup>2</sup> Cf. V. Bērziņa-Baltiņa (1994: 166, § 316).

<sup>3</sup> E. Fraenkel (LEW, I, 47). Seul le bas-lituanien présente une forme *pablaku(s)* "contigu".

<sup>4</sup> E. Fraenkel (LEW, I, 265). Le dictionnaire de K. Sirvydas (1642: DTL<sup>3</sup>, 331) a *paktufus* "obéissant".

d'étymologie claire, on ne saurait restituer le type originel de l'adjectif *sebs* "tardif" (adverbe *sebu*), ni celui de l'adjectif *tuvs* "proche" (adverbe *tuvu*)<sup>5</sup>.

4. Quant aux adverbes à finale *-ø*, ils sont souvent dépourvus de correspondants lituaniens directs. Seul l'adverbe letton *maz* "peu" (adjectif *mazs* "petit") rappelle clairement une forme thématique du lituanien, l'adverbe *māža* "peu" (adjectif *māžas* "petit"). L'adverbe *aplām* "de manière incorrecte, mal, [populairement:] beaucoup, très" (adjectif *aplāms* "incorrect, mal") pourrait être comparé, pour son type morphologique, à l'adjectif lituanien *āplamas* "superficiel, imprécis, idiot" ; le vieux lituanien, toutefois, possède un adverbe *āplamu* "publiquement" (par ex. *āplamu*: DP 8450, etc.). Le type originel des adjectifs sur lesquels sont fondés les adverbes lett. *klāt* "près" (variante *klātu*) et *nuōst* "au loin" (variante *nuōstu*) n'est pas restituable. La même analyse vaut pour l'adverbe lett. *drīz* "vite" (variante *drīzi*, cf. adjectif *drīzs* "rapide"), sans étymologie. Pour les adverbes lett. *sēn* "il y a longtemps" (cf. adjectif lett. *sēns* = lit. *sēnas* "vieux") et lett. *pērn* "l'an dernier" (cf. adjectif lett. *pērns* "de l'an dernier"), on hésitera à poser d'anciennes formes neutres *\*senā* et *\*pērā* ; le sens de ces adverbes invite plutôt à rapprocher le lit. *seniā* "il y a longtemps", *pėrnai* "l'an dernier". Enfin, la finale de l'adverbe lett. *līdz* "également" (avec variantes *līdzā* et *līdzī*) suppose une désinence adverbiale palatalisante *\*līg'-* > lett. *\*līdz-* (cf. lett. *daūdz* "beaucoup" < *\*daugi*, lit. *daūg*). On songera donc, pour la finale, plutôt à une forme neutre de thème en *\*-i-*, dont l'adverbe lit. *lyg-iai* "également" (variante *lyg* "d'une manière égale, comparable") pourrait être une réfection secondaire.

5. Pour comprendre la genèse des adverbes en *-u* ou *-ø* en letton, il faut supposer que, dans la préhistoire de cette langue, les formes

<sup>5</sup> Dossiers étymologiques chez K. Karulis (LEV, II, 162-163, 446).

neutres des adjectifs étaient aptes à connaître un emploi adverbial. La proximité des adjectifs neutres et des adverbes est sensible déjà en lituanien, où ils ont certaines fonctions syntaxiques communes (comparer par exemple lit. *mán gėra* et *mán geraī* "je suis bien"). On sait qu'en letton les adverbes en *-i* ont remplacé, précisément dans ces fonctions, les adjectifs neutres (cf. lett. *mān ī labi* "je suis bien")<sup>6</sup>. Il n'est, dès lors, pas invraisemblable de penser que les adverbes en *-u* ou *-ø* proviennent d'anciennes formes de nominatif-accusatif neutre singulier. Or, puisque la majorité des adjectifs concernés appartient étymologiquement au type thématique, on peut supposer que cette évolution a d'abord touché les formes neutres thématiques. Ces formes doivent vraisemblablement être reconstruites avec une finale *\*-ā* (cf. lit. *gėra*), qui était amenée à disparaître dans la préhistoire du letton. C'est peut-être de là que provient le type adverbial à désinence zéro, résiduel en letton (lett. *aplām*, *klāt*, *maz*, *nuōst*). Dans le cas du lett. *maz* "peu", une comparaison s'impose avec la forme thématique *māža* "id." du lituanien. Il est dès lors probable que le letton *aplām* ne procède pas de *\*aplamū* (= v. lit. *āplamu*), mais de *\*aplamā*, neutre régulier de *\*aplamas* (= lit. *āplamas*). La même analyse pourrait valoir aussi pour *klāt* et *nuōst*, bien que leur étymologie soit inconnue. Cette évolution, cependant, posait problème, parce que les formes neutres thématiques dont il est question pouvaient apparaître, du fait de la chute de la finale *\*-ā*, dépourvues d'une marque suffisamment caractéristique. Dans les adjectifs en *\*-us*, en revanche, la finale neutre *\*-ū* était conservée en letton (*\*-ā* tombe en finale en letton, tandis que *\*-ū* subsiste), d'où par exemple *\*tālū* > lett. *tālu*, *\*vėlū* > lett. *vėlu*. Dans cette perspective, on conçoit que les adverbes thématiques à finale *-ø* aient eu tendance à être recaractérisés par une finale distincte, et l'on peut ainsi comprendre l'extension des finales *-u* et *-i* dans ces adverbes, au détriment de la finale

<sup>6</sup> Voir, par exemple, A. Paulauskienė (1989: 189-190).

ancienne  $-\emptyset$ . Le choix de  $-u$  plutôt que de  $-i$  comme finale adverbiale secondaire a pu d'abord se faire sur la base d'une plus ou moins grande proximité sémantique. Il est ainsi possible que les adverbes *blaku* "à côté" et *tuvu* "près, proche" doivent leur finale à leur antonyme *tālu* "loin" (où la finale  $-u$  est ancienne); l'influence de *tālu* "loin" pourrait encore expliquer les variantes *klātu* "près" et *nuōstu* "au loin", à côté de *klāt* et *nuōst*. De même, c'est probablement sur *vēlu* "tard" que se fonde *sēbu* "tard". Les autres adverbes en  $-u$  appartiennent à des domaines sémantiques contigus: "calme, lent, silencieux" (*klusu* "silencieusement, doucement", *lēnu* "lentement, doucement") ou encore "haut / bas" (*aūgstu* "haut", *zēmu* "bas"). Si *aplām* "de manière incorrecte, mal, très, fort" n'a nulle part été refait en *\*aplamu*, c'est sans doute parce qu'il était sémantiquement éloigné de ce type d'adverbes. En ce cas, il ne pouvait connaître que la réfection la plus commune, c'est-à-dire le passage au type en  $-i$  (d'où lett. *aplami*, comme *labi* "bien", *rēti* "rarement", etc.).

6. Si l'on accepte cette analyse, on est conduit à restituer, pour la préhistoire du letton, un type d'adjectifs neutres thématiques à finale  $*-ā$  (> lett.  $-\emptyset$ ), dont les principaux représentants seraient, en letton moderne, *aplām*, *klāt*, *maz* et *nuōst*. L'élimination des adjectifs neutres de ce type a dû être favorisée par la disparition de leur finale, qui suscitait une tendance à les intégrer dans un type adverbial plus clairement caractérisé. Dans les adjectifs thématiques, en letton moderne, la seule formation adverbiale productive est  $-i$ , et les adverbes en  $-u$  n'ont pu survivre que parce qu'ils constituaient une petite série sémantique relativement cohérente.

## BIBLIOGRAPHIE:

## Abréviations:

DI = Endzelīns, J., 1938.

DP = Daukša, M., 1599.

DTL<sup>3</sup> = Sirvydas, K., 1642.

LEV = Karulis, K., 1992.

LEW = Fraenkel, E., 1962-1965.

ME = Mülenbachs, K. &amp; Endzelīns, J., 1925-1932.

MLLVG = Sokols, E. (Éd.), 1959-1962.

Bērziņa-Baltiņa, V., 1994. *Latviešu valodas gramatika*. Rīga: Zvaigzne.Ceplītis, E., Miķelsone, E., Porīte, T., & Rāge, S., 1995. *Latviešu valodas pareizrakstības un pareizrūnas vārdnīca*. Rīga: Avots.Daukša, M., 1599. *Postilla Catholica (DP)*. Vilnius, in: M. Biržiška (Éd.), 1926. *Daukšos Postilė, fotografuotinis leidimas*. Kaunas: Lietuvos Universiteto leidinys.Endzelīns, J., 1938. *Latviešu valodas skaņas un formas*. Rīga = 1981. *Darbu Izlase (DI)*. IV / 1, Rīga: Zinātne.Fraenkel, E., 1962-1965. *Litauisches etymologisches Wörterbuch (LEW)*. Tome I. A-privekiuoti, 1962; Tome II. privykėti-žvolgai, 1965, Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.Kabelka, J., 1987. *Latvių kalba*. Vilnius: Mokslas.Karulis, K., 1992. *Latviešu etimoloģijās vārdnīca*. 2 vol., Rīga: Avots.Mülenbachs, K. & Endzelīns, J., 1925-1932. *Latviešu valodas vārdnīca (ME)*. Rīga: Izglītības ministrija.Paulauskienė, A., 1989. *Gramatinės lietuvių kalbos vardažodžių kategorijos*. Vilnius: Mokslas.Sirvydas, K., 1642. *Dictionarium trium linguarum (DTL<sup>3</sup>)*. Vilnius, 3e édition, in: J. Kruopas (Éd.), 1979. *Pirmasis lietuvių kalbos žodynas*. Vilnius: Mokslas.Sokols, E. (Éd.), 1959-1962. *Mūsdienu latviešu literārās valodas gramatika*. 2 vol. Rīga: Latvijas Zinātņu Akadēmijas Izdevniecība.

O niektórych przysłówkach języka łotewskiego  
D. Petit, Paris.

Rodzaj nijaki w języku łotewskim zanikł we wszystkich klasach wyrazów. Zachowały się jednak pewne jego ślady w niewielkiej grupie przysłówek, zakończonych na *-u* lub *-∅* (np. łot. *aūgstu* "wysoko", *aplām* "błędnie"), będących prawdopodobnie kontynuacją dawnych form neutrum przymiotników na *\*-u* (por. lit. *gražū* "pięknie") lub na *\*-a* (por. lit. *gēra* "dobrze"). Artykuł przedstawia większość przysłówek z tej małej, w porównaniu z dominującą formacją na *-i*, serii. Ich analiza ukazuje, iż dystrybucja końcówek *-u* i *-∅* niekoncecznie zgodna jest z ich etymologicznym typem fleksyjnym; końcówka *-u* w języku łotewskim rozprzestrzeniła się na wyrazy semantycznie bliskie ze szkodą dla końcówki *-∅*, mniej charakterystycznej i występującej jedynie sporadycznie.

Res Balticae 7, 2001, pp. 93-100.

WIDERSCHEN DER KLEINEN "MYTHEN DES ALLTAGS"  
IM LITAUISCHEN NAMENGUT

BRONYS SAVUKYNAS

Vilnius

«Sind die Symbole verblaßt, die Mythen fremd geworden, so ist ihr eigentlicher lebendiger Geist doch nicht einfach ins Nichts geschwunden; ...so lebt das Mythische in uns weiter, verborgen zwar, doch nicht unauffindbar und unerschließbar».

Ulrich Mann, *Schöpfungsmythen: Vom Ursprung und Sinn der Welt*, Stuttgart, Kreuz Verlag 1988

In dem bekannten *Lexikon der Religionen*, herausgegeben von Hans Waldenfels, wird der Begriff der Remythisierung folgenderweise bestimmt: «Normen und Wertsysteme, deren traditionelle Geltung im Gefolge der Aufklärung zersetzt worden ist, werden wieder installiert aufgrund von sinnstiftenden Bedeutungskomplexen, welche zwar nicht mehr im Zusammenhang erzählt werden und sich auf nicht philosophisch zu einer Ideologie verdichten, aber trotzdem wirksam sind. Diese "Mythen des Alltags" (R. Barthes) sind difus und lassen sich nicht präzis fassen, haben aber trotzdem eine nicht zu unterschätzende Prägekraft für die Gegenwart»<sup>1</sup>. Weiterhin beschränken wir uns nur auf die *kleinen* sogenannten "Mythen des Alltags, das heißt auf solche, die nur als nicht zusammenhängende Bruchstücke der alten litauischen Mythologie erscheinen und im heutigen Litauisch sich meistens als Namen der Gottheiten manifestieren. Man kann drei Arten der Verwendung

<sup>1</sup> *Lexikon der Religionen*, begr. von Franz König, hrsg. von Hans Waldenfels, 2. Aufl., Freiburg im Breisgau, Herder 1988.